

Les réactions immunitaires des plantes

Autor(en): **Métraux, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **84 (1995)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-308734>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les réactions immunitaires des plantes

par JEAN-PIERRE MÉTRAUX,
Institut de Biologie végétale, Université de Fribourg

Les plantes sont constamment confrontées à une multitude de microorganismes, champignons, bactéries, virus ou nématodes. L'invasion par des pathogènes microbiens, marquée par des symptômes variés, diminue la performance de la plante. Pour un agriculteur cela peut signifier de sérieuses pertes de rendement. Or, les plantes réagissent pour lutter contre de tels envahisseurs: des barrières sont érigées pour freiner l'invasion par les microbes. Les plantes semblent bel et bien posséder un système immunitaire. Sans lymphocytes ni anticorps mais remarquablement efficaces tout de même, les réactions phyto-immunitaires produisent une batterie de protéines spécifiques, les protéines de défense, dont on commence à comprendre les propriétés. Fait intéressant, il semblerait que les plantes se servent d'une molécule d'origine végétale connue depuis l'Antiquité pour ses vertus curatives: l'acide salicylique, un principe actif dont est dérivée l'aspirine. Cette substance augmente considérablement dans les plantes attaquées et active les gènes spécifiques aux protéines de défense qui augmenteront la résistance de la plante. Cette étonnante observation a ouvert de nouvelles perspectives pour la recherche, et certaines ramifications se perdent bien au-delà de l'intérêt académique pur. En effet, un nouveau concept de lutte intégrée prévoit déjà l'utilisation d'agents immunisateurs dérivés par exemple de l'acide salicylique. De tels produits, appliqués sur les cultures en début de saison, pourraient accroître les capacités de défense et seraient une alternative aux pesticides traditionnels.